

Néjib Belkhodja, peintre tunisien à la renommée internationale

17 octobre 2018

ÉCRIT PAR RANIA LAHMER

//Néjib Belkhodja, un peintre aux origines multiples

Le peintre Néjib Belkhodja est issu d'une famille aux origines diverses. Son père était de la bourgeoisie tunisoise d'origine turque spécialisée dans la fabrication de la Chéchia tandis que sa mère était néerlandaise, cantatrice à l'Opéra de Paris.

L'artiste a effectué ses études à l'École des Beaux-Arts de Tunis, mais sa formation académique n'était pas le seul facteur de sa réussite. En effet, la richesse de ses origines ainsi que son vécu au sein de la [Médina de Tunis](#), ont contribué à lui forger un savoir ouvert sur le monde.



//Un style de peinture abstrait et authentique

On reconnaît facilement les œuvres de Néjib Belkhodja grâce à l'empreinte singulière de cet artiste. Ce dernier a choisi de représenter les traits

architecturaux distinctifs de la Médina de Tunis d'une manière abstraite, réinventée et inédite. En effet, il combinait calligraphie et architecture pour se créer un style de peinture propre à lui, à la fois enraciné dans sa culture et intégré dans un langage abstrait universel. Avec des jonctions ingénieuses de lettres arabes et arcades, de tracés horizontaux et verticaux, il a réussi à se faire connaître à travers des œuvres phares telles que : «Medina Entre Deux Orages» (1982) et «Medina»(1992).

Ce mode d'expression qu'il a créé était son arme pour contrecarrer l'uniformisation de la peinture et les clichés artistiques institutionnalisés. Cette approche lui a permis également d'avoir une notoriété à l'échelle internationale.

// Vers une reconnaissance internationale

Néjib Belkhodja a commencé à exposer son travail artistique en 1956. Durant cette année, il a reçu le Prix Municipal de Tunis au Salon international. Il a poursuivi sa carrière en France, en Italie et au Maroc. Il a participé à plusieurs expositions collectives dans les quatre coins du monde. Du Royaume-Uni jusqu'aux Etats-Unis, en passant par la France et l'Allemagne, ses oeuvres ont fait le tour des les galeries internationales. En 1964, Néjib Belkhodja remporte la Médaille d'or du prix de la Peinture à Milan. Ce même Prix qu'il remporte en Egypte quatre ans plus tard (1968). Pendant la même année, il reçoit le Prix National pour la peinture de la Cité internationale des arts de Paris. En 1991, il organise une exposition à Tunis avec l'un des pionniers de l'Art moderne arabe, l'artiste Irakien Dia Azzawi.

// Un grand nom immortalisé

Après sa disparition, pour lui rendre hommage, la Fédération tunisienne des arts plastiques a créé «le Prix Néjib Belkhodja des arts plastiques». Ce prix est décerné chaque année aux artistes talentueux tunisiens et étrangers, au musée de la ville de Tunis (Palais Keireddine à la Médina de Tunis), lors de l'exposition annuelle de la Fédération.

